

Un mardi soir régulier au Loblaws
de Lily Mason, 11^e année

Bonjour à vous tous! Aujourd'hui, j'ai envie de vous partager un peu de ma vie professionnelle. Comme certains d'entre vous le savez, la majorité des emplois offerts aux adolescents sont dans le secteur du service à la clientèle. Les clients... Malheur !

Je travaille dans une épicerie. Comme vous, chers élèves qui avez un emploi similaire, je gagerais que nous possédons tous un arsenal d'histoires d'horreur en lien avec la clientèle en question. Bien sûr, les difficultés du « métier » sont redoublées en raison de la pandémie, que ce soit à cause des anti-masques qui mettent en danger la population au grand complet, ou encore des Germaine (l'équivalent franco des *Karens*) qui remplissent à ras bord leurs chariots de désinfectant et de papier de toilette pour mieux « parler à ma gérante ». Ce n'est pas un secret, le plus grand défi dans le service à la clientèle est de conserver son sang froid devant ces splendeurs de la civilisation !

Je pourrais vous présenter, comme preuve empirique de l'ennui que causent les clients, la fois où mon collègue a dû expliquer à un homme qu'il ne nous restait plus de poivrons verts. Du coup, le sympathique bonhomme s'est précipité vers le bureau du service aux clients et a insisté pour que mon collègue soit renvoyé sur-le-champ, comme si ce dernier avait à lui seul englouti les centaines de poivrons verts que nous avons vendus cette journée-là.

Mais il y a pire : la fois où une acheteuse m'a hurlé que « Dieu allait me punir » parce que je ne savais pas où se trouvait le bicarbonate de soude (je travaille dans la section des fruits et légumes, nom de Dieu !) *Soupir*

Pourtant, ça existe, de bons clients ! Un jour, une femme m'a approchée près des pommes — je vous dis ça pour bien contextualiser la scène — pour me remercier de mon travail. Que ce soit par fierté d'être reconnus, ou à cause de nos standards devenus beaucoup trop bas, ça fait toujours plaisir aux employés d'entendre ces mots.

Cette chronique est donc dédiée à vous, chers élèves-employés: merci! Et à tous ceux qui n'occupent pas ces métiers, lancez-nous un sourire, même à travers vos masques, on peut le voir dans vos yeux.